Lekh Lekha

En deux parashioth Béréshith et Noa'h, on a parcouru 20 générations et 2000 ans !

La parashah commence par ce qui sera présenté comme une épreuve : *Lekh lekha,* vas là où je te dis.

Avraham avinou, c'est le début de l'histoire de la famille centrale dans la Torah, la fin de la préhistoire et la mise en place du projet divin. Avraham est dans la lignée de Shem, il a quitté Our Kasdim sous la direction de son père. Tera'h a pris son fils Avraham, Lot son petit-fils, Saraï sa bru et ils sont partis ; ils ont quitté Our Kasdim en direction de Canaan et il se sont arrêtés à 'Haran et installés là-bas. Tera'h y est mort.

H'' parle à Abraham. H'' lui demande d'aller … sans savoir où. Abraham est caractérisé comme quelqu'un qui est en marche, sans arrêt en mouvement. C'est une rupture dans la société où il vit. H'' le guide dans la même direction que celle que Tera'h avait prise en quittant Our Kasdim.

Lekh lekha : H'' lui demande de quitter Our Kasdim, mais il est déjà à 'Haran. L'idée d'Avraham était d'aller en Canaan, où Tera'h était déjà 'Ivri, descendant de 'Ever, le petit fils de Noa'h qui est aussi l'ascendant d'Avraham et Tera'h. Tera'h venait de Eretz Canaan et, pour des raisons inconnues, il s'est retrouvé à Our Kasdim et est chef des fabricants d'idoles (un rôle important dans la société). Mais il y est devenu 'Persona non grata' à cause d'Avraham qui a cassé les idoles.

Lekh lekha a été dit à 'Haran mais il est considéré comme l'origine du premier déplacement.

L'autre personnage important dans la parashah, c'est Saraï.

Avraham et Na'hor sont deux des trois fils de Tera'h ; Haran est mort. Ils se sont mariés avec deux sœurs qui sont leurs nièces, les filles de leur frère décédé. La femme de Na'hor c'est Milcah, fille de Haran qui est aussi le père de Yiscah. Qui est Yiscah ? *T*out le monde la regarde ; elle sort du lot par sa beauté, son Roua'h haQodesh. On se serait attendu à ce que Avraham épouse l'ainée mais il épouse la plus jeune car elle est Yiscah. Sarah c'est Yiscah. Avraham ne l'appelle pas Yiscah mais Saraï, ma princesse.

On connait son père, son mari, ce qu'on nous dit d'elle c'est qu'elle était <u>stérile</u>, *'aqarah,* elle n'a pas d'enfant. *'Aqara* ets en en rapport avec *'aqirah*, arrachement : Sarah est 'arrachée' aux générations antérieures qui sont présentées comme ceci : Untel a vécu et il a eu un enfant nommé et ensuite il a vécu tant d'années et il a donné naissance à des fils et des filles ; c'est fabriquer la nouvelle génération. Ici, on met en évidence qu'elle n'a pas cette façon d'être. Est-elle la première femme stérile de l'histoire ?

Saraï – Avraham, le couple dont on va parler et à partir duquel le Klal Israël va se construire, sont présentés comme nomades qui ne savent pas où ils vont, Avraham en mouvement et Saraï, sans enfant. H'' promet à Avraham de devenir un grand peuple mais il ne répond pas directement et ne prend pas une autre épouse : ce n'est pas lui qui prend l'initiative de prendre une deuxième femme. Quand Sarah propose de lui donner sa servante, ce n'est pas pour qu'il ait un fils et un futur : elle lui dit « *Oulai hibanéh miménah,* peut être que par cette démarche je me construirai ». Elle n'envisage pas un enfant pour Avraham.

Les Imaoth, Ra'hel et Leah, vont donner à Yaaqov leurs servantes, mais les enfants des servantes seront d'une certaine manière leurs enfants car elles vont les élever.

Sarah ne parle pas d'un enfant pour Avraham ni qu'elle va l'élever. Faire entrer une seconde épouse dans son couple, c'est une démarche que personne n'a envie de faire. Une deuxième épouse, c'est une *tsarah,* quelqu'un qui rend la place 'étroite'. C'est un tel mérite qu'elle pense qu'H'' aura pitié d'elle et qu'elle aura un enfant. C'est sa propre construction. Elle lui donne comme épouse et non comme concubine. Elle la libérée mais en fait, personne ne la considère comme épouse ni les Malakhim, ni Avraham, ne la considèrent comme libérée. Rachi sans enfants manque de construction. Sarah pense que par le mérite d'avoir fait entrer une femme qui va lui rendre la vie étroite dans sa maison, elle aura, elle, des enfants. Elle n'a pas d'intention que l'enfant d'Hagar soit le successeur d'Avraham. Elle a pris sa servante égyptienne et l'a donnée à Avraham son mari pour lui, en tant qu'épouse, *ishah*. Hagar est rapidement enceinte et devient insolente vis-à-vis de Sarah.

On assiste à une première scène de ménage entre Avraham et Sarah. « Je t'ai donné ma servante, j'ai dégringolé à ses yeux car elle a un enfant : juge entre toi et moi ! » Avraham : « Ta servante est dans ta main ! » Sarah fait souffrir Hagar qui s'enfuit. Un Malakh dit « Hagar, servante de Saraï, d'où viens-tu et où vas-tu - Je fuis Saraï ma maitresse ». Si Hagar était une servante, son fils aurait dû être un esclave. Avraham demande à H'' « au lieu de faire un miracle pour Sarah et moi, fais en sorte que Yishm'aël devienne quelqu'un de bien. »

H'' promet à Avraham : Vas vers le pays que Je te montrerai. Le Meshekh 'Hokhmah dit que H'' lui a ordonné d'aller vers un pays où la 'Avodah, le service d'H'', est adéquat, pour qu'il publie qu'H'' est la divinité, qu'il accomplisse le Qidoush H'' de la 'Akedah, et qu'il montre ses forces intérieures. Un pays où Avraham sera montré en exemple, comme le Malakh va le dire à Avraham après la 'Akedah : « Je sais, donc tout le monde sait, J'ai fait en sorte que tout le monde sache » Cela explique ce qu'on attend de ce voyage et que le monde entier prenne conscience des qualités d'Avraham.

Après toutes sortes de promesses d'H'', Avraham Lui dit : tu me parles d'un grand salaire, mais je n'ai pas de descendant ; mon héritier c'est Eli'ezer, mon intendant … *Ve hiné* : quelque chose fait irruption, non, ce n'est pas lui qui va hériter de toi, mais quelqu'un qui vient de toi, qui sortira de tes entrailles (l'enfant est censé sortir des entrailles des deux membres du couple). Regarde le ciel et compte les étoiles, ta descendance sera innombrable. Avraham a eu confiance en H''.

Rashi dit : il a cru en H'' ; il n'a pas demandé de signe pour concrétiser la promesse d'H''. Ici il n'a pas demandé de signe, mais quand H'' lui a promis d'hériter de la terre, Avraham a demandé un signe, avec les mauvaises conséquences qu'il y a eu. Il n'est plus stérile quand Hagar lui est donnée, mais Sarah est encore stérile et il se passe quelque chose dans le corps de Sarah quand les trois Malakhim viennent chez Avraham après la milah. Elle n'avait pas d'utérus.

HKBH a considéré pour Avraham qu'il avait fait confiance. Rashi dit que c'est un zekhout et une tsedaqah. Un enfant et une descendance nombreuse mais comment cela va-t-il durer ? H'' lui a répondu : par le mérite des qorbanoth.

De nos jours, il n'y a plus de qorbanoth : les 'Hakhamim ont dit qu'on va remplacer 'les taureaux par des paroles' ; la prière va remplacer les qorbanoth pour nous rapprocher d'H''. Prière et étude, lle travail de nos lèvres. Avraham comprend très bien que la promesse que H'' a faite, a besoin de la collaboration des hommes.

Avoir confiance en H'', c'est considéré comme un zekhout et une tsedaqah (Rashi) ? Quand Yaaqov a reçu des promesses d'H'', il a craint que les fautes qui seront faites vont entraîner de réduire la promesse d'H''. Pour le Gaon, Avraham n'a pas pensé aux fautes des descendants ; il a compris qu'il faut que les Bnéi Israël fassent quelque chose, et la réponse ce sont les qorbanoth.

Le Ramban dit sur Rashi : pourquoi ne ferait-il pas confiance à H'' ? Si quelqu'un était capable de faire confiance quand H' ordonne de faire la shekhitah de son fils, pourquoi ne ferait-il pas confiance a une promesse positive ?

Il a fait confiance que c'est le *Tsedeq* d'H'', la justice d'H', de lui donner une descendance Ce n'est pas la tsedaqah d'Avraham et son mérite. Avraham a mis toutes ces promesses sur le compte de la tsidqout d'H''. Le Maharal demande : qu'est ce qui surprend tellement le Ramban ? Sur Moshé R', il y a une accusation : il n'a pas fait confiance en H'' ; il a frappé le rocher au lieu de lui parler. Donc ce n'est pas évident de faire confiance à H''.

Que veut dire Emouna ? Selon le *Maharal* ce n'est pas ce que nous croyons. Quand un homme est *Maamin*, rien ne peut le faire bouger de cela. C'est comme un clou qu'on a enfoncé complètement ; rien ne peut l'influencer.

Quand H'' a promis à Avraham et Sarah qu'ils auraient un fils alors qu'ils sont très âgés, cela ne pose pas de problème à Avraham : si H'' dit que c'est comme cela, ce sera comme cela. La situation réelle n'a pas d'importance. C'est toujours H'' qui tire les ficelles. Si on pouvait mesurer notre état et nos états d'âme, chez quelqu'un qui est vraiment *maamin*, cela ne fait que monter, même quand cela va contre la nature de l'homme. La nature de l'homme c'est de bouger en fonction de l'environnement. Quand quelqu'un qui est *maamin* se met en colère, sa *emouna* vient lui dire ce n'est pas bien. Au moment des *Mei meriba*, Moshé R s'est mis en colère contre les Bnéi Israël, c'était une sainte colère, mais HKBH dit qu'il y a un manque de emouna.

Si la *emouna* c'était seulement d'être certain que tout est gouverné par H'', il n'y aurait pas de niveaux de *emouna*. Quand Moshé R vient dire aux Bnéi Israël que H'' va les libérer, ils ont eu confiance et à *Kriyat Yam Souf*, ils ont eu une *emouna* supérieure qu'ils n'avaient pas avant. Elle se construit progressivement. Plus on est proche d'H'' plus la emouna est profonde.

(Notes prises en shiour par A.S.)